

ACTIONS FRANÇAISES - MOYENNES CAPITALISATIONS

Gérants

E. LABBE	Gérant actions européennes
N. JOHNSON	Gérant actions européennes

Faits marquants sur les marchés financiers

Au cours du mois de juin, les marchés ont été de nouveau marqués par des inquiétudes sur le momentum macro-économique aux US et la crise de la dette. Le feuilleton grec s'est poursuivi sur fond de dégradation des notes souveraines par les agences de notation. Moody's et S&P ont abaissé significativement leurs notations sur la Grèce avant de se tourner vers l'Italie qui a vu sa note ainsi que celles de ses principales banques placée sous perspective négative. Néanmoins le vote du plan d'austérité, témoignant d'un timide début d'avancée, ont permis au marché de se reprendre en fin de mois, effaçant au cours des deux derniers jours une partie importante des pertes subies plus tôt.

Parallèlement la micro économie, et cela est nouveau, n'a pas apporté aux marchés le soutien dont ils avaient besoin pour rester positifs au milieu de tant d'incertitudes (avertissements sur résultats des valeurs de grandes capitalisations), alors que les opérations de fusions acquisitions se poursuivent avec succès.

Bilan des principales positions du mois

Sur le mois de mai, le fonds réalise une perte de -2.01%, soit 0.05% au dessus de son indice de référence. Le mois de juin a été plutôt avare en publication de résultats, laissant ainsi toute la place aux craintes sur la dette grecque, favorisant les prises de bénéfices.

La performance du fonds s'explique une fois de plus par ses positions prises hors benchmarks sur les plus petites capitalisations qui représentent toujours 13% du fonds. Malgré la baisse du marché, des entreprises comme LISI ignore superbement la crise, en profitant à plein des commandes du salon du Bourget, tandis qu'Outremer Telecom bénéficie d'une prime de rachat, lors du changement de main de son capital

Perspectives pour le mois suivant

L'écart de performance entre les grandes et petites capitalisations s'est réduit pendant le mois pour des raisons conjoncturelles. Néanmoins nous pensons que cette « prime » devrait ce rétablir, dès le retour de la liquidité sur le marché, les caractéristiques des midcaps restant inchangées :

La dynamique de croissance des bénéfiques est intacte (+17%), et bien supérieure à celle des larges caps (11%)

Les opérations de fusions-acquisitions s'intensifient sur des cibles de qualité.

